

Contes des très grandes plaines

Jean-François Chabas



Amorce

Mais d'où le minuscule roitelet, l'un des plus petits oiseaux qui soient, tire-t-il l'énergie qui lui permet de chanter à tue-tête et de se faire entendre de si loin ?

Et le séquoia géant, le plus grand arbre du monde... Où puise-t-il la force qui lui permet de pousser si haut et de dominer la forêt de toute sa cime ?

Les réponses à ces questions se trouvent peut-être dans les *Contes des très grandes plaines*, celles où vivent les Indiens Pawnees...

1. Comprendre...

Quelles que soient ses origines, un conte obéit à des règles bien établies de narration.

L'une de ces règles est **la répétition des situations**. Dans les **contes de randonnée**, les héros sont plongés dans une succession de situations très semblables et répétitives qui les mènent jusqu'au dénouement, point final de la "randonnée".

Les *Contes des très grandes plaines* obéissent à cette règle de la répétition, dont l'observance est sans doute plus marquée dans le premier d'entre eux : **Le très heureux petit oiseau**.

En classe, on cherchera à comprendre "comment ça marche" tout en se posant des questions sur la signification de l'histoire.

 Vos annotations

<http://lesmax.fr/oOAF8Z>

Pistes de lecture

- Le roitelet doit surmonter cinq épreuves. Comment sont-elles présentées ?

À chacune de ces épreuves correspond une double page.

Quel titre donner à chacune d'elles ?

La tempête, le torrent, le puma, le chasseur, l'ours.

- Comment ces épreuves sont-elles "racontées" ? Y a-t-il des ressemblances de l'une à l'autre ?

Il y a à chaque fois trois parties :

- 1/ Le danger qui guette le roitelet. (Une ou deux phrases)
- 2/ Le récit de l'épreuve.
- 3/ Le chant du roitelet. (À nouveau une ou deux phrases)

- Que se passe-t-il à la fin du conte ? Les animaux savent-ils pourquoi le roitelet chante si fort ? Le sait-il lui-même ? Qui le sait ?

- « C'est le bonheur qui rend fort. »

À elle seule, cette dernière phrase pose d'innombrables questions.

Quelques-unes parmi beaucoup d'autres :

Qu'est-ce qu'être fort ? La force physique est-elle la seule qui compte ?

Comment le minuscule roitelet (5 grammes !) peut-il être aussi fort ?

Qu'est-ce qu'être heureux ? Quand suis-je heureux ? Est-ce la même chose qu'être joyeux ?...

Ressources internet

<http://lesmax.fr/nCSEgV>

<http://lesmax.fr/n5PHkY>

- La page de l'Académie de Versailles consacrée aux **contes**.

- Sur Télémaque (Académie de Créteil), une **bibliographie de récits "en randonnée"**.

- Le site de l'association **Croquivre**.

À lire

<http://lesmax.fr/pryodU>

<http://lesmax.fr/oKXuR3>

<http://lesmax.fr/oPGweq>

Les contes de l'Ouest américain, de Leigh Sauerwein

Contes indiens. **L'oiseau qui faisait des tempêtes** et **La jeune fille qui épousa un ours**, de Nathalie Hay

2. Écrire un conte

Ne devient pas Andersen ou Charles Perrault qui veut, mais, sur le modèle du *Très heureux petit oiseau*, on peut se lancer avec une classe dans l'écriture d'un conte "à la manière de" Jean-François Chabas.

Comment faire ?

Avant d'écrire :

1/ Le choix de l'animal

Petit, faible, discret, voire peureux... Le contraste avec la taille des épreuves à surmonter sera d'autant plus frappant.

2/ Trouver une question

Pourquoi le minuscule roitelet chante-t-il aussi fort ? C'est sur cette question de Jean-François Chabas a bâti son récit, qui appartient à la catégorie que les spécialistes nomment "contes des origines".

Sur ce modèle, tout est possible...

Pourquoi les escargots ont-ils une coquille ?

Pourquoi les coccinelles ont-elles des points ?

Pourquoi les alouettes volent-elles si haut ?...

3/ Les épreuves

Il faut en prévoir quatre ou cinq, afin de ménager au conte son aspect répétitif.

Ces épreuves doivent être dangereuses : il faut que le héros y risque sa vie.

Elles doivent aussi être graduées – de plus en plus périlleuses – et mener peu à peu vers...

4/ ... la fin du conte

La phrase finale doit être extrêmement simple. Par exemple : « Et voilà pourquoi les escargots ont une coquille. »

L'écriture du conte :

1/ Écrire seul ou à plusieurs ?

L'écriture en groupe permet de mêler les apports des uns et des autres et s'avère souvent une expérience plus riche. Elle pourra ultérieurement déboucher sur l'écriture individuelle.

On peut répartir la classe en autant de groupes qu'on a conçu d'épreuves, chaque groupe rédigeant la sienne. Le début et la fin seront écrits collectivement

2/ Règle n° 1 : écrire "court"

Phrases, paragraphes, récit des épreuves... La règle est la brièveté. Sous la plume de Jean-François Chabas, le récit des épreuves ne dépasse pas une quinzaine de courtes lignes.

L'utilisation d'un logiciel de traitement de texte permettra de fixer des limites et de faire des comptes précis : les épreuves qu'affronte le roitelet devront tenir dans une narration allant de 500 à 600 signes. (Sont considérés comme signes les lettres, la ponctuation et les espaces entre les mots.)

3/ Règle n° 2 : se relire à voix haute

Un conte doit pouvoir se lire à voix haute. Ce moment de relecture permet de repérer "à l'oreille" les phrases trop longues, confuses, incomplètes, etc... Et donc de les rectifier.

3. Roitelet, séquoia & C^{ie}

La nature et les animaux sont omniprésents dans ces deux contes : roitelet, faucon, ours, biche, serpent à sonnettes, séquoia... il y en a pour tous les goûts. Mais à quoi ressemble un séquoia, un grizzly ou un aigle pêcheur ?

On demandera d'abord aux enfants de collecter des renseignements sur les animaux et végétaux rencontrés au cours de leur lecture. Ils rempliront ensuite la "carte d'identité" de chacun d'eux à partir de ce modèle à télécharger.

Ressources internet

- <http://lesmax.fr/nHFIKd> - Le site **oiseaux.net** répertorie plus de 1700 oiseaux d'ici et d'ailleurs.
- <http://lesmax.fr/rgERkd> On y trouvera le roitelet huppé, le roitelet à triple bandeau, le faucon pèlerin, la grive des bois, l'aigle pêcheur... mais rien sur **les poules** !
- <http://lesmax.fr/oDXt34> - Le site **ornitho** permet d'écouter le chant d'une centaine d'espèces d'oiseaux, dont le roitelet et la grive.
- <http://lesmax.fr/oiKYmP> - Vous trouverez ici un diaporama des photos de roitelet d'Hugo Bourdin, ainsi que **la galerie d'Aurélien Audevard**.
- <http://lesmax.fr/pvi3oF>
<http://lesmax.fr/nMschM> - Le site canadien **Faune & Flore du pays** recense les animaux d'Amérique du Nord. On y trouve **l'ours noir** et son cousin **le grizzly** (dont le nom latin est *ursus arctos horribilis* !).



<http://lesmax.fr/qt6L3X>
<http://lesmax.fr/qxM2Et>

- California herps (site en anglais) est un véritable guide des reptiles nord-américains. On y croise, bien sûr, quelques variétés de **serpents à sonnettes** (autrement dit des crotales). Ne pas manquer une assez impressionnante **vidéo de crotales en posture d'attaque** (son nom latin, bien mérité, est *crotalus atrox* !!).

<http://lesmax.fr/q5hksB>
<http://lesmax.fr/pioxeO>
<http://lesmax.fr/n0DmXR>

- Des vidéos encore sur le site Arkive : des **ours noirs**, des **crotales**, des **faucons**...

<http://lesmax.fr/nGz6IW>
<http://lesmax.fr/nOFNko>

- Les **séquoias géants** sont les plus grands végétaux du monde. Les plus impressionnants se trouvent dans le **Sequoia National Park** (site en anglais), en Californie. Le géant des géants a été nommé **General Sherman**. Ses presque 84 mètres de haut et ses 31 mètres de diamètre permettent d'estimer son âge : plus de 2000 ans !

<http://lesmax.fr/pgO4Ca>

À lire

<http://lesmax.fr/oab3iD>

- **Dans la tanière de l'ours noir**, de Philippe Henry

4. Observer les oiseaux

Par une nuit d'hiver, le roitelet (qui pèse entre 5 et 7 grammes) peut perdre jusqu'à 20% de son poids ! Pour résister, il est obligé de passer plus de 90% de son temps... à chercher sa nourriture.

L'hiver est rude pour les oiseaux (et pas seulement pour eux).

Rien de plus simple, avec la classe, que de leur construire des mangeoires et de disposer celles-ci à portée de regard. Le bénéfice est mutuel : d'une part les oiseaux mangeront, d'autre part on pourra les observer de près, qu'on soit en ville ou à la campagne.

Matériel :

Il suffit de trois fois rien pour construire la plus simple des mangeoires :

- une planchette
- des bouteilles en plastique
- du fil de fer

<http://lesmax.fr/qFZ2bg>
<http://lesmax.fr/qv18bg>
<http://lesmax.fr/oj6mX5>

- **Le mode d'emploi** se trouve sur le site d'Esprit cabane.
- **Le web-ornitho** propose des **modèles plus perfectionnés**, sans doute un peu plus difficiles à réaliser... mais plus jolis !
- Quant aux graines, on trouve dans le commerce des mélanges tout prêts. Les oiseaux raffolent des **graines de tournesol** !

<http://lesmax.fr/neXvvh>

Observations :



- Pas indispensables si la mangeoire est proche, **les jumelles** sont cependant bien utiles.

- **L'appareil photo** n'est pas non plus indispensable, mais il permet de rechercher ensuite tranquillement dans les livres quelle est l'espèce qui est venue picorer.

- **Un carnet d'observation** à la disposition de la classe ou, pourquoi pas, de chaque enfant. On y consigne les moments d'observation, les remarques sur le temps et les espèces observées. On peut aussi y coller des photos ou s'y exercer à "croquer" les oiseaux sur le vif.

Comment reconnaître les oiseaux ?

<http://lesmax.fr/ocBvnd>

De nombreux sites internet sont à disposition, dont le site... **Oiseaux!** Mais un livre de reconnaissance des espèces est sans doute plus commode.

Un titre à conseiller :

Oiseaux des jardins et forêts, de Michel Cuisin (Delachaux et Niestlé)

À lire :

<http://lesmax.fr/npgMke>

Une surprise pour les oiseaux, de Nathalie Weinzaepflen

5. Les Indiens

Les *Contes des très grandes plaines* sont inspirés de légendes pawnees.

Pawnees ? À l'instar des Sioux, des Navajos ou des Cheyennes, les Pawnees sont l'une des très nombreuses nations indiennes d'Amérique du Nord.

Grâce aux documents en annexe, vous en saurez plus sur une dizaine de ces tribus et sur leurs descendants d'aujourd'hui.

Pour en savoir plus sur les Indiens :

<http://lesmax.fr/pEmCbC>
<http://lesmax.fr/nkApcq>

- Un site qui fait le point sur quelques-uns des **peuples indiens**, dont les **Pawnees**.

<http://lesmax.fr/qKiEJU>

- Cette page de l'Académie de Paris recense de nombreux sites sur les **Natives americans**. Destinés aux enseignants du secondaire, de nombreux sites proposent cependant une documentation utilisable en primaire.

En peinture ...

Entre 1821 et 1830, George Catlin, avocat américain, a consacré tout son temps à voyager et à peindre les Indiens. Résultat : **une exceptionnelle galerie de portraits**.

<http://lesmax.fr/mWZNhq>

<http://lesmax.fr/oRdSkj>

À lire : **George Catlin, peintre des Indiens**, d'Emmanuel Cerisier

En photo ...

La photographie n'existait pas à l'époque de Catlin mais un siècle plus tard, de 1907 à 1930, **Edward S. Curtis** a suivi son exemple en photographiant ces peuples indiens dont les coutumes disparaissaient peu à peu.

Il en a rapporté plus de 2000 clichés, tous disponibles sur le site de la librairie du Congrès (en anglais).

<http://lesmax.fr/qETjNi>
<http://lesmax.fr/rb76vk>

Le classement par tribus, facilite l'accès à ces **photos souvent étonnantes**. À ne pas rater !

...et en livres !

Dictionnaire des Indiens d'Amérique du Nord, de Gilbert Legay (Casterman).

<http://lesmax.fr/oQxge8>

- **J'irai voir les Sioux**, de Thomas Lavachery. [lien EDL]

Carte d'identité

Nom courant :

Nom scientifique :

Photo ou dessin :

Espèce (oiseaux, reptiles, mammifères...) :

Famille :

Taille :

Poids :

Envergure (pour les oiseaux) :

Habitat :

Nourriture :

Période de reproduction :

Signes ou caractères particuliers :

Les Indiens

Apaches (Arizona, Nouveau-Mexique, Texas)

“Apachu” signifie ennemi en zuni (la langue d'un autre peuple indien) mais les Apaches eux-mêmes s'appelaient “Tinneh” (le peuple). Leur langue est l'athabasacan. Geronimo, l'un des plus célèbres chefs indiens, était apache. Environ 50 000 Apaches vivent aujourd'hui aux États-Unis.

Cherokees (Oklahoma, Arkansas, Tennessee, Caroline du Nord)

Les Cherokees parlent iroquian, langue qu'ils partagent avec d'autres peuples. Leurs ancêtres vivaient beaucoup plus à l'est avant d'être chassés par l'arrivée des Européens. Environ 500 000 Cherokees vivent aujourd'hui aux États-Unis, essentiellement en Oklahoma.

Cheyennes (Montana, Wyoming, Oklahoma)

Les Cheyennes s'appelaient eux-mêmes “Dzitsi'stas”, notre peuple. Les premiers colons français, quant à eux, les appelaient “les chiens”, ce qui donne une idée des relations en cours ! Avec les Sioux, les Cheyennes sont les vainqueurs de la grande bataille de Little Big Horn qui les a opposés à l'armée américaine en 1876. Leur langue est l'algonquian. 12 000 Cheyennes vivent aujourd'hui, essentiellement dans le Montana.

Hopis (Arizona, Californie)

“Hopitu” signifie “les Pacifiques”. Les Hopis étaient surtout des cultivateurs, avec une particularité rare : les femmes possédaient les champs dans lesquels seuls les hommes avaient le droit de travailler. Il ne resterait qu'environ 10 000 Hopis, vivant surtout dans la grande réserve de Black Mesa, en Arizona.

Iroquois (New York)

Les Iroquois étaient tout à la fois des agriculteurs et de redoutables guerriers regroupés au sein d'une coalition appelée “les cinq nations”. Leurs ennemis les appelaient les Irinakhoiw, les serpents. Les Iroquois seraient environ 50 000 à vivre au Canada et dans l'État de New York. Leur langue est... l'iroquoian.

Navajos (Arizona, Utah, Nouveau-Mexique)

Navajos signifie “les grands champs”, mais les Navajos s'appelaient “Dineh”, c'est-à-dire le peuple. En 1863, le gouvernement américain, excédé par les guerres continues, a déporté 8000 Indiens navajos, les obligeant à traverser à pied les 500 km de désert qui séparent l'Arizona du Nouveau-Mexique. Les Navajos appellent ce moment “la longue marche”. Leur langue est l'athabascan. Plus de 200 000 Navajos vivent aujourd'hui sur le plus grand territoire indien des États-Unis (65 000 km²).

Paiutes (Oregon, Nevada, Californie)

Les ancêtres de Paiutes d'aujourd'hui étaient nomades et vivaient de petite chasse, de pêche et de cueillette. L'aridité des régions qu'ils habitaient les

obligeait à se déplacer constamment pour trouver leur nourriture. Ils parlent le shoshonean. La plupart des 11 000 Paiutes vivent aujourd'hui dans le Nevada.

Pawnees (Nebraska, Kansas)

Les Pawnees avaient une haute idée d'eux-mêmes : ils s'appelaient "Chakiksichahiks", c'est-à-dire, "les hommes des hommes". Ils sont célèbres pour leur coiffure hérissée. Les historiens estiment qu'à peu près 10 000 Pawnees vivaient dans le nord des États-Unis en 1800. Ils n'étaient plus que 900 un siècle plus tard, décimés par les guerres et les maladies. Ils sont aujourd'hui un peu plus de 2500.

Séminoles (Floride, Arkansas)

Originaires de l'Oklahoma, les Séminoles sont déportés vers la Floride au cours du XIX^e siècle. Leur nom viendrait de l'espagnol "cimarron" qui signifie "sauvage". C'est un peuple métis auquel se sont mêlés des esclaves noirs en fuite. Il y aurait aujourd'hui environ 15 000 Séminoles. Ils parlent le muskogean.

Sioux (Dakota du Nord et du Sud, Minnesota, Nebraska)

Avec les Pawnees, les Sioux sont les Indiens des grandes plaines du nord. La langue sioux (le siouane) regroupe 8 langues parlées par environ 32 000 personnes. Ils font partie des vainqueurs de la bataille de Little Big Horn, gagnée contre l'armée américaine. Il y aurait aujourd'hui environ 110 000 Sioux dont certains vivent au Canada.